

La Lettre

de Patrimoine et Développement

du Grand Grenoble

Janvier 2022 n° 66



La pierre de l'Echaillon, pierre de construction de l'ancien Palais delphinal à Grenoble





Editorial

Sous le signe du renouveau

Il est sans doute un peu tôt pour fêter le printemps...

C'est désormais pourtant celui de Patrimoine & Développement du Grand Grenoble qui vient de s'annoncer en 2021 !

Après l'«Annus horribilis» de 2020 liée pour l'essentiel à la crise sanitaire et qu'ont subie aussi la plupart de nos associations amies de patrimoine et plus généralement toutes les associations paralysées dans leurs activités et en chute d'adhérents, l'année qui vient de s'écouler, malgré les difficultés toujours présentes, en particulier celles en voie de règlement du loyer de notre local du 10 rue Chenoise, sera celle de la reprise...

Reprise des visites et conférences, même pendant la seconde crise sanitaire, Journées du Patrimoine 2021 avec près de 1000 visiteurs pour notre association, qui ont mobilisé nos adhérents les plus actifs et se sont achevées par un brunch géant au local auquel nous avons invité la plupart de nos associations amies et représentants des collectivités, Forum des associations et Salon du Livre Alpin avec notre stand solidement tenu entre-autres par Marie Madaule, édition d'un nouveau livre juste sorti de presse le 27 décembre (voir infra), recrutement de trois jeunes très impliqués, refonte de notre logo et mise en œuvre du chantier de la sauvegarde et de la valorisation de notre documentation, ce trésor d'un demi-siècle sous nos pieds et qui intéresse maintenant la collectivité publique...

Je n'omettrai pas le dernier « cadeau fiscal » trouvé sous notre sapin, nous permettant désormais de déduire 66% des cotisations versées à Patrimoine & Développement à l'instar des dons privés qui lui sont alloués.

Il nous reste encore du travail... Animations 2022 déjà bien engagées, chantier informatique, numérisation de notre documentation papier, sortie du prochain livre « Une entrée verdoyante de Grenoble » ...

Mais soyons clairs : rien n'aurait été possible sans la détermination et l'implication fidèle et sans faille de quelques-uns de nos adhérents -trop peu !- qui ont donné leur temps et leur énergie pour assurer cette renaissance de Patrimoine & Développement...

C'est aussi bien-sûr, un appel à tous nos adhérents anciens et nouveaux de donner un peu de leur temps et de leurs compétences pour consolider ce succès en 2022.

Tout ce qui sera offert, même modestement, fera l'avenir de notre belle association !

Souhaitons-lui donc, ainsi qu'à nous tous, une belle année 2022 !

Claude Ferradou Président.



Conception et mise en page : Mireille Courteau

Patrimoine et Développement du Grand Grenoble 10 rue Chenoise - 38 000 Grenoble
T. 09 51 86 27 84 contact@patrimoine-grenoble.fr www.patrimoine-grenoble.fr
Siret : 789 633 823 00016

Arrivée du chemin de fer à Grenoble et ses conséquences sur le développement de la ville

Michel VACHER – conférence du 20 mars 2021

- En 1858, Grenoble est une place forte proche de la frontière avec le royaume de Piémont-Sardaigne (capitale Turin). A cette époque la ville vient d'être entourée d'une nouvelle enceinte (enceinte Haxo). Le cours Berriat construit en 1841 relie la rive gauche du Drac à la nouvelle porte de Bonne par un pont à péage datant de la même époque. La porte de Bonne de l'enceinte Haxo se trouvait à l'intersection de la rue Lesdiguières et du boulevard Agutte Sembat. Le cours Berriat sert surtout alors à approvisionner la ville avec les productions agricoles. Les servitudes militaires n'autorisant pas de construire à proximité de l'enceinte, seul un petit hameau s'est développé sur la rive droite du Drac.

Dès le début du Second Empire, le gouvernement va promouvoir l'industrie et le développement du chemin de fer. C'est finalement la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM) qui s'en chargera après avoir absorbé la Société des Chemins de fer du Dauphiné. Dans le cas de Grenoble, place forte proche de la frontière et ceinturée par l'enceinte Haxo, il a été seulement possible de construire en 1858 une gare en rase campagne loin des remparts et proche du cours Berriat. La liaison avec Grenoble était assurée par un omnibus à chevaux qui empruntait la rue de la gare (actuellement avenue Félix Viallet), puis suivait le cours Saint André, entraît par la porte Créqui, longeait le quai Bonaparte avant d'arriver place Grenette par la rue Montorge. En 1864, la construction de la porte Maréchal Randon permettra un accès plus rapide. La gare de Grenoble était initialement un terminus, l'annexion de la Savoie en 1861 va entraîner la construction d'une liaison avec la ligne Culoz-Bardonnèche en 1864. Les voies de la société sarde, la Compagnie du chemin de fer Victor-Emmanuel, seront rétrocédées au PLM en 1867. L'empereur Napoléon III visitera Grenoble en 1860 à l'occasion de l'annexion de la Savoie en se rendant à Nice par voie ferrée. De nombreuses festivités émailleront son séjour qui débutera en gare de Grenoble.



La gare de Grenoble dans les années 1860



La gare de Grenoble actuelle

- L'urbanisation du quartier de la gare a d'abord été très lente, elle s'est accélérée après 1877, à l'occasion de la mise en place de la ligne de fortifications Séré de Rivière qui a permis de repousser l'enceinte jusqu'au Drac. La ville pourra s'étendre alors vers le Drac et Grenoble sera entourée de forts détachés dans les années 1880. La démolition d'une partie des anciens remparts a permis la construction de la place Victor-Hugo et des boulevards Gambetta et de Bonne (actuellement boulevard Edouard Rey et avenue Agutte Sembat). L'avenue Alsace-Lorraine va permettre de relier le nouveau centre-ville, la place Victor Hugo, à la gare. De

nombreux ateliers et usines vont s'implanter le long du cours Berriat et des deux avenues conduisant à la gare. Le long du cours Berriat, les constructions seront bourgeoises jusqu'au cours Saint André puis populaires jusqu'à la rue Diderot.



Hôtel particulier des gantiers Reynier rue maréchal Dode à Grenoble

En 1889, il y aura construction d'un pont métallique plus résistant et sans péage à côté du précédent dont la compagnie concessionnaire entamera un procès contre la municipalité, procès qu'elle gagnera. Les arbres du cours Berriat devront être supprimés car un tramway électrique sera mis en service en 1901, il traversera le pont et reliera Grenoble à Fontaine. Une barrière sera installée à son intersection avec la voie ferrée de Chambéry, cela constituera une forte gêne lorsque le trafic augmentera sur le cours. Une solution partielle sera apportée par la mise en place d'une passerelle piétons mais le problème ne sera réellement résolu que dans les années 1960 avec la construction de l'estacade lorsque le cours passera sous la voie ferrée. L'église Saint Bruno achevée en 1881 va devenir le centre d'un nouveau quartier, la basilique du Sacré-cœur sera ensuite construite à proximité immédiate de la gare.



Eglise Saint Bruno à Grenoble

LE Village de Saint Martin d'Hères

La Résidence des Evêques

Le Couvent des Minimes

Conférence donnée par Rodolphe Wilhelm le 21 octobre 2021

C'est un modeste village situé sur la voie Romaine de Cularo à Brigantio (Briançon), aux habitations rudimentaires accrochées aux premiers contreforts de la colline du Mûrier, pour se protéger des nombreuses inondations dues à la cascade du Bugo et du Draquet qui serpentait dans la plaine jusqu'à l'Isère. La population vivait de la terre et principalement de la culture du chanvre.



Beaucoup plus tard, le village s'implante autour d'une belle place bordée de platanes qui, aujourd'hui encore, a su garder son aspect méridional des siècles passés. Elle fut une halte sur la longue route de Brigantio, son rôle principal était le développement du commerce, notamment la foire aux bovins et la visite du bouilleur de cru.



Au centre de la place fut érigée et gravée sur une borne royale, toujours présente de nos jours, une Marianne et la devise :

« Pour la perpétuelle mémoire de la destruction de la féodalité et toutes servitudes. »

Cette borne fut prise par les révolutionnaires martinérois le 6 août 1789 sur la route d'Eybens et installée alors sur la place. Ensuite, elle fut cachée pendant douze ans sous l'Empire et la Restauration.

Tout proche, se trouve depuis 1808 la première école, ainsi que l'église de style roman construite en 1892 que domine le vieux cimetière Saint Pierre.

Au Second Empire, les riches bourgeois de Grenoble cherchent à quitter l'air insalubre de la ville et construisent sur les contreforts des massifs de la capitale des Alpes de belles résidences, comme c'est le cas dans notre village au pied de la colline du Mûrier où se trouvent de belles demeures et châteaux avec de grands parcs.

Six siècles auparavant, au XIIIe siècle, l'Evêque de Grenoble Soffrey avait établi dans la plaine, un château avec moulin qui fut ensuite transformé en résidence d'été.



L'école et l'église

En 1496, l'Evêque Laurent Alleman, oncle de Bayard, construit en mémoire de St François de Paule un Couvent des Minimes, proche du Château des Evêques où fut mis en terre le 25 août 1521 le fameux chevalier.

En 1643, désireux de se rapprocher de la ville, le couvent fut transféré rue du Vieux Temple.

En 1795, le couvent fut vendu comme bien national à Jean-François Michel, puis en 1835, Alexandre Gamelle rachète les bâtiments pour créer une fabrique de confiserie, détruite par un incendie en 1886.

En 1876, le Château des Evêques est abandonné pour une nouvelle résidence à Herbeys. L'ancien palais abrite, de 1810 à 1840, le dépôt des chevaux de l'armée.

Après la Révolution de 1848, Monseigneur De Bruillard favorisa l'installation dans ces bâtiments rénovés du château, des sœurs de la congrégation de Notre Dame de la Charité du Bon Pasteur.



Le Couvent des Minimes

En 1981, le Couvent des Minimes de la Plaine est acquis par la ville de St Martin d'Hères ; il devient un centre culturel, mais en 2007, un nouvel incendie oblige la Ville à le fermer.

En 2021 une étude de restauration est en cours.

L'Échaillon, reine des pierres Une empreinte grenobloise

Projection et conférence : Bernard Gouteraud cinéaste et Paul Girard historien
19 novembre 2021

La Pierre de l'Echaillon n'est pas du marbre comme on l'entend souvent...

Située au coude de l'Isère, près du village de Saint-Quentin, la roche calcaire d'une belle couleur blanche ou rose a été extraite autour des années 1900 de la montagne en galeries souterraines.

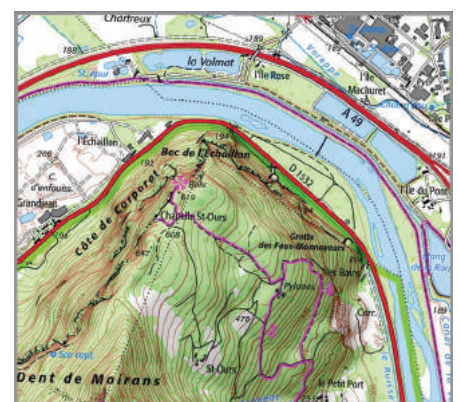
Les gros blocs de pierre étaient acheminés jusqu'aux usines situées en bordure de l'Isère où subsistent encore quelques ruines.

Un astucieux funiculaire assurait la descente de blocs pouvant peser plusieurs dizaines de tonnes.

A cette époque, aucun pont de la région ne pouvait supporter de telles charges, sauf un, à Romans sur Isère...

Quelle aventure ! Un attelage d'une vingtaine de chevaux tractait un gros char de bois chargé de ces lourds blocs pour atteindre la capitale.

Le voyage durait environ une dizaine de jours.





Georges Biron homme de génie assurait l'exploitation des carrières, aux côtés de son beau-frère, Alexandre Recoura, talentueux architecte qui assurait avec brio la commercialisation de cette pierre en France mais aussi sur toute la planète... Les exemples ne manquent pas...

Parcourant les rues de Grenoble ou de bien d'autres villes, on observe souvent le témoignage de ces belles réalisations.



Garde-corps du Jardin de Ville à Grenoble



Perspective du Pont Alexandre III à Paris

Statue de la Liberté à Roybon



Après 1900, la venue du ciment naturel mis fin à l'exploitation de la pierre de l'Echaillon devenue bien trop coûteuse et dangereuse à extraire de la montagne...

Bernard Gouteraud
Réalisateur du film « L'Echaillon, reine des Pierres » .

Cafés, restaurants, hôtels à la Belle Époque

Conférence donnée par Alain Robert le 10.12.2021

Les lieux de convivialité à Grenoble au début du vingtième siècle.

Introduction

Depuis fort longtemps les humains ont aimé à se retrouver autour d'un bon breuvage ou d'un repas. Au début du vingtième siècle dans les villes, nos concitoyens fréquentaient également des lieux de distraction. Les grenoblois n'y ont pas échappé. La ville comptait alors 70000 habitants plus une dizaine de milliers de militaires. Les communes environnantes n'étaient encore que des villages.



Les bars, cafés et bistrotts.

Le plus vieux café ouvert en France en 1689 et qui existe toujours est le Procope à Paris. A Grenoble celui de la Table Ronde, toujours situé place St André, a vu le jour en 1739. En 1880 son directeur, Renard André, composa la musique de la chanson «Le temps des cerises» sur des paroles de Jean-Baptiste Clément. L'origine du nom « café », en France, remonte à 1672, date à laquelle un dénommé Pascal ouvrit, à la foire de Saint Germain à Paris, une « maison de café ». En 1900, à Grenoble il y avait plus de 650 débits de boissons. Civils et militaires s'y côtoyaient. Certains de ces établissements existent toujours. Plusieurs cafés possédaient des bouledromes.

Le café « L'Art nouveau »



Le café de La Table ronde

Les restaurants, tavernes, brasseries et hôtels

Avec l'arrivée des tramways en 1894 à Grenoble, en plus de fréquenter les établissements situés en ville, les grenoblois prirent l'habitude d'aller se restaurer dans ceux des banlieues, à Sassenage, Pont de Claix ou Uriage. Certains subsistent de nos jours comme la Corne d'or à Corenc. Le train arriva à Grenoble en 1856, la gare étant située à l'extérieur des remparts, des hôtels virent le jour à proximité, par exemple le Suisse et Bordeaux. L'hôtel Lesdiguières cours Jean Jaurès est devenu un lycée culinaire.



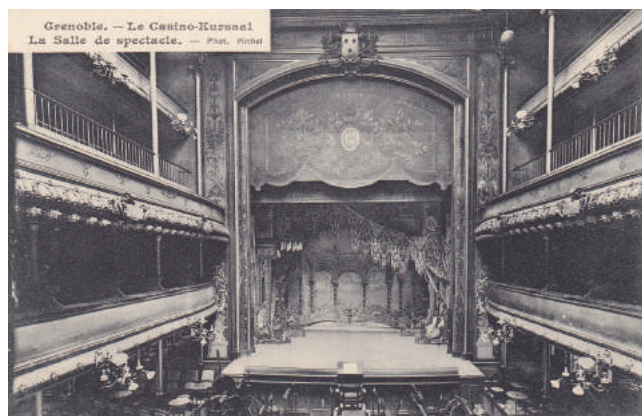
Le bar des Dauphins

Les théâtres, casinos, dancings et music-halls

Le cinéma ne fera son apparition qu'en 1895 en France et pendant longtemps les films muets furent projetés dans les grands cafés. Par contre il y avait à Grenoble, en plus du Théâtre Municipal :

- . des Dancings : Monseigneur et John's Bar, le Cintra, les Marronniers
- . des Académies de billards
- . un Casino : le Kursaal devenu le cinéma le Rex sans oublier l'Eldorado, le Music-hall situé avenue Félix Viallet.

Je n'oublierai pas non plus le stand de tir de la Croix Rouge.



Le Kursaal

Stand de tir de la Croix Rouge

Alain Robert
Membre de l'Académie Delphinale
Délégué départemental de la
Fondation du Patrimoine



Notre site Internet

www.patrimoine-grenoble.fr

Nous vous invitons à visiter le site de l'association sur lequel nous nous appliquons à vous communiquer les informations récentes.

Nous avons en préparation un document patrimonial original sur la «**Place Victor Hugo**» qui sera inséré sur le site d'ici début février.

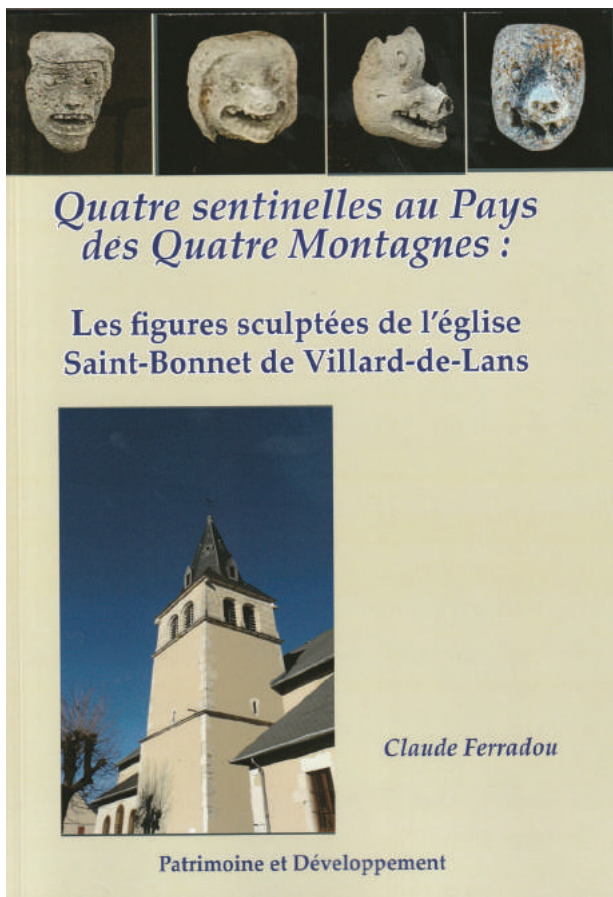
Appel à participations bénévoles

Nous sommes à la recherche de jeunes retraités (es) et jeunes ou moins jeunes non retraités (es), passionnés (es) par le patrimoine et l'histoire qui souhaiteraient rejoindre nos groupes de travail et de recherche.

Nos permanences 10 rue Chenoise à Grenoble

Elles se tiennent le jeudi après-midi de 14h30 à 16h30 (sauf pendant les périodes de vacances scolaires).

Une nouvelle publication en 2021



Quatre sentinelles au Pays des Quatre Montagnes :

Les figures sculptées de l'église Saint-Bonnet de Villard-de-Lans

C'est un nouveau livre, sorti en décembre dernier, ouvrage de 64 pages, imprimé en quadrichromie sur papier couché 135 gr, format 17x24 à la française.

Il est le fruit d'une recherche approfondie faite par notre président, Claude Ferradou, sur la signification de ces quatre figures sculptées accrochées aux angles du clocher de l'église Saint-Bonnet de Villard-de-Lans et plus généralement sur la symbolique des gargouilles et chimères médiévales en France et en Dauphiné.

L'auteur ne s'en tient pas qu'aux quatre figures sculptées de l'église de Villard-de-Lans, mais va chercher bien loin au fond des âges, à l'époque médiévale, à l'aide d'une documentation abondante, des réponses aux questions, énigmes qu'elles suscitent encore.

« Qui d'entre nous un jour, levant la tête, n'a pas éprouvé un sentiment de malaise ou simplement de curiosité devant ces créatures sorties tout-droit de l'imaginaire médiéval ?

Gargouilles, chimères et autres figures sculptées romanes ou gothiques composent cette faune de pierre étrange et hyperbolique peuplant les cathédrales mais aussi parfois, jusqu'à nos modestes églises de village...

Qu'ont-elles donc à nous dire du haut de leurs pinacles et de leurs corniches, hurlant en silence de leurs gueules béantes des vérités depuis si longtemps oubliées ? »

Découvrons maintenant leur énigme...

Le livre est vendu à 18 €.

Vous le trouverez lors de nos conférences et manifestations, aux permanences du jeudi après-midi dans notre local et vous pouvez le commander en nous retournant le bon de commande joint à cette Lettre.

Il sera également mis en vente dans les principales librairies de Grenoble.

Nos animations

C'est avec un réel plaisir que nous vous donnons des nouvelles de l'activité de notre association.

Dès le printemps 2021, alors que la crise sanitaire était très présente, nous avons décidé d'organiser tout un programme de visites pour sortir notre association de sa léthargie imposée. C'était un pari mais dans des conditions sanitaires draconiennes, nous avons pu recevoir en juin 112 personnes réparties en 9 visites.

Forts de cette expérience réussie, nous vous avons organisé pour les Journées Européennes du Patrimoine les samedi 18 septembre et dimanche 19 septembre 2021 un programme très complet.

Visites des cours rue Chenoise, concerts, déambulations dans Grenoble, vous avez été plus de 900 personnes à participer à nos animations, démontrant ainsi votre grand intérêt pour le patrimoine et la légitimité de notre association.



Nous avons repris cet automne notre cycle de conférences aux thèmes très variés.

Votre intérêt ne s'est pas démenti car nous avons eu à chacune d'elles environ 80 personnes présentes à la Maison des Associations.

Aujourd'hui notre programmation de **cycle de conférences pour le 1er semestre 2022** est bouclée, en voici les titres :

- Samedi 22 janvier, Nathalie Poiret, "**Grenoble, ses odeurs urbaines au cours des XVIIIème et XIXème siècles**" MDA

- Samedi 12 février, Claude Ferradou, « **Quatre sentinelles au Pays des Quatre Montagnes : Les figures sculptées de l'église Saint-Bonnet de Villard-de-Lans** » MDA

- Samedi 5 mars, Térance Le Deschault de Monredon, "**le Châtel de Theys**" Maison du Tourisme

- Vendredi 1er avril, Sylvie Amselem, « **Patrimoine XXème siècle de Grenoble : de la période art déco aux années 50** » MDA

- Samedi 14 mai, Victor Delachenal, "**1950 – 1970, Le modernisme en architecture à Grenoble**" MDA

- Jeudi 8 juin, Béatrice Besse, "**L'orientalisme en Dauphiné, La Casamaures**" MDA

Nous vous enverrons bien entendu au fur et à mesure une invitation contenant un résumé détaillé du sujet présenté.

Nous envisageons aussi, en complément des conférences, **des visites dans Grenoble sur les thèmes de l'âge du béton et de l'architecture du XXème siècle**. Nous vous en ferons part quand elles seront validées.

Comme vous pouvez le constater, nous débordons d'énergie pour partager avec tous ceux qui l'aiment notre passion pour le Patrimoine. Nous aimons partager, raconter, donner à voir.

Sachez que vous serez toujours les bienvenus dans l'association Patrimoine et Développement, et si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, pour nous accompagner dans notre démarche et nos actions !

Bernadette Cadoux

Vice-présidente chargée de la communication

MDA = Maison des Associations



Appel des cotisations 2022

En ce début d'année nous vous proposons de renouveler votre adhésion à Patrimoine et Développement du Grand Grenoble. Cet apport de tous permet de contribuer à la découverte, la valorisation et la sauvegarde du Patrimoine grenoblois. Elle nous aide à défendre ces valeurs auprès des décideurs et à continuer de vous présenter, tout au long de l'année, des conférences et des visites qu'en raison de la pandémie du Covid 19 il ne nous était pas facile de programmer.

Nous vous remercions sincèrement de vos cotisations et de vos dons, pour ceux qui le peuvent, afin de soutenir notre association et la maintenir vivante.

Notre nombre fait notre force et votre participation financière est indispensable à notre fonctionnement et à la vie de notre association ! Merci à tous !

Ci-joint le bulletin à nous renvoyer avec votre cotisation.

Information dernière minute ...

Ci-joint une invitation à visiter l'exposition « *Cent ans de paysages vus depuis la Tour Perret* », projet auquel notre association apporte sa contribution à la Ville de Grenoble.

Rejoignez-nous

Si vous vous intéressez au Patrimoine du Grand Grenoble, venez nous rejoindre en adhérant à notre Association ou en faisant un don. Notre association étant reconnue « d'intérêt général », vos cotisations et dons sont en partie déductibles de vos impôts (66% du montant versé). Un reçu fiscal sera adressé début 2022 aux membres qui s'en sont acquittés pour 2021. Nous vous en remercions chaleureusement.

Personnes physique - tarif normal : 25 € - tarif couple : 35 € - tarif réduit 5 € (moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, autres membres d'un même foyer)

Personnes morales - 45 € (associations, sociétés ...)

Etablissements scolaires : 30 € Membres bienfaiteurs : 75 € ou plus...

Ci-dessous, le bulletin d'adhésion à nous retourner avec vos versements.

Patrimoine et Développement du Grand Grenoble

Mme, Mlle, Mr - Nom, Prénom(s) :

Adresse rue :

Code postal :

Ville :

Tél - fixe :

Portable(s) :

Date(s) de naissance :

Professions :

Courriel de Mr :

Courriel de Mme :

Vous adresse ses cotisation 2022 :

et/ou don 2022 :

(préciser le montant et le mode de paiement à l'ordre de Patrimoine et Développement)

